

Cyberdżihad comme une menace pour la sécurité des États

Cyberdżihadyzm jako zagrożenie bezpieczeństwa państw

Miron Lakomy*

Résumé

Le but de cette article est de caractériser le phénomène de cyberdżihad, en particulier ses formes de démonstration les plus importantes, la technologie utilisée et les chaînes de communication, ainsi que ses formes principales (textuelle, auditive, graphique, audiovisuelle). L'article fait appel à un éventail d'exemples où les terroristes utilisent le cyberspace en tant que nouveau domaine de propagande, en considérant particulièrement les actions effectuées par Al-Qaïda et le ISIS. Il prouve que c'est un problème qui génère des nouveaux dangers pour la sécurité des États ou intensifie ceux, qui existent déjà, dont, entre autres : le risque augmenté des attentats terroristes individuels, la radicalisation des sociétés

Abstrakt

Celem przyjętym w artykule jest charakterystyka zjawiska cyberdżihadyzmu, w tym wskazanie jego najważniejszych przejawów, wykorzystywanych technologii i kanałów komunikacji, jak również jego głównych form (tekstowej, dźwiękowej, graficznej, audiowizualnej) w kontekście bezpieczeństwa państw. W tekście przywołano wiele przykładów skutecznego wykorzystania przez terrorystów cyberprzestrzeni jako nowej domeny działalności propagandowej, ze szczególnym uwzględnieniem działań podejmowanych przez Al-Kaidę oraz tzw. Państwo Islamskie. Dowiedziono, że jest to problem, który generuje nowe lub intensyfikuje już występujące zagrożenia bezpieczeństwa państw,

* Département des Relations Internationales, Institut des Sciences Politiques et Journalisme, Université de Silésie à Katowice (miron.lakomy@us.edu.pl).

musulmanes ou la terrorisation des sociétés occidentales.

Mots-clés : cyberdijihad, État islamique, cybersécurité, terrorisme

m.in.: zwiększone ryzyko indywidualnych zamachów terrorystycznych, radykalizację społeczności muzułmańskich, inspirację i rekrutację zwolenników czy zastraszanie społeczeństw zachodnich.

Słowa kluczowe: cyberdżihadyzm, Państwo Islamskie, cyberbezpieczeństwo, terroryzm

Introduction

Le fonctionnement du cyberspace en tant que nouvelle sphère d'activité humaine et l'avancement imparable de l'informatisation apportent des bénéfices fondamentaux, dont la participation au progrès général et aux innovations dans de nombreux domaines est inestimable (entre autres : la politique, le domaine militaire, l'économie, la science et la culture). Néanmoins, la parallèle prolifération des technologies téléinformatiques (ICT) est la cause de création de plusieurs défis et dangers, jusqu'à maintenant inconnus, autant pour la sécurité nationale que pour l'internationale. Cela vient du fait d'être un domaine, dont les règles principales d'activité diffèrent des autres sphères d'activité humaine. Parmi les aspects les plus importants, qui influencent sa signification pour la sécurité nationale et internationale on cite : « l'immatérialité », « l'atteritorialité », « l'agéographicité », l'anonymat facile à atteindre par les responsables des cyberattaques, les coûts bas d'activité sur l'Internet, le manque de système d'alarmes préventives ou la favorisation des actions offensives en défaveur d'actions défensives¹. Elles causent une baisse d'efficacité des mécanismes actuels de la politique de sécurité.

Dans ce contexte, dans le débat scientifique consacré à la sécurité de cyberspace on fait de plus en plus souvent attention au fait d'être un domaine facilitant la propagande aux acteurs motivés de différentes sortes. Cela est causé par l'omission des mécanismes et des barrières connues des médias traditionnels, omission faite par la communication sur l'Internet. Elle est (ou au moins elle devrait être) indépendante de toute forme de censure nationale et de groupes de pression, qui voudrait s'ingérer dans le contenu des messages en forme online. De même, elle rend possible aux sujets dépourvu jusqu'à maintenant de la possibilité de communiquer avec l'entourage (selon la règle « un pour un et un pour plusieurs »²), en exploitant le potentiel du Web, dont, entre autres, les

¹ Cf. M. LAKOMY: *Cyberprzestrzeń jako nowy wymiar rywalizacji i współpracy państw*. Katowice 2015, p. 94—100; F. SHREIER: *On Cyberwarfare*. "DCAF Horizon 2015 Working Paper" 2015, No. 7.

² G. SZYMAŃSKI: *Innowacje marketingowe w sektorze e-commerce*. Łódź 2013, p. 30.

programmes de communication (IRC, ICQ, Skype, Whatsapp, Snapchat, Telegram), les réseaux sociaux très populaires (p. ex. Facebook, Instagram, Twitter), comme les réseaux permettant de partager des vidéos, des photos ou de la musique (YouTube, LiveLeak, Tumblr, Flickr etc). Cette possibilité est donc naturellement utilisée par des sujets avec de bonnes intentions, comme par ceux dont le but est de manipuler l'opinion publique. Cette problématique a été très justement présentée par Witold Sokała, selon qui « le développement des médias, des nouveaux médias et des nouveaux, nouveaux médias crée une base fantastique et sans comparaison depuis la nuit des temps, pour des manipulations de médias à grande échelle. L'offre, c'est-à-dire les possibilités techniques de manipulation rencontrent la demande, c'est-à-dire un grand nombre de personnes, prêts à être manipulés ; et même en attendant une activité de la part des manipulateurs »³.

Un des acteurs, qui s'est relativement vite rendu compte du potentiel, qu'à l'espace téléinformatique au niveau de la propagande, sont les organisations terroristes. Grâce à l'usage de chaînes diverses de communication par Internet on peut répandre des matériaux préparés par nous-mêmes sans conséquence, en évitant la barrière la plus importante de la censure des pays. Depuis la fin du XX^e siècle ces possibilités sont exploitées par les organisations terroristes au profil islamiste, ce qui a été la raison de la création d'une nouvelle catégorie scientifique — le cyberdżihad. On peut le définir simplement en tant qu'activité de propagande des organisations terroristes islamistes dans le cyberspace. C'est donc, en quelque sorte, une union du djihad classique⁴ avec l'utilisation des nouveaux moyens de communication électronique. Dans la forme la plus populaire, cette activité possède deux groupes invariables de buts : l'acquisition, l'inspiration, la radicalisation et l'(auto)recrutement des enthousiastes et la terrorisation des adversaires, dont les « infidèles », « hérétiques » ou « croisés »⁵. Parmi les actions principales utilisées dans la propagande islamiste sur le Web, selon Stanisław Kosmyńska, on compte : une manipulation visée des convictions, une interprétation sélective des textes religieux, une transmission d'une image de réalité manipulée, l'utilisation des symboles visuels pour générer des émotions fortes et l'emploi d'une rhétorique de confrontation⁶.

³ W. SOKAŁA: *Współczesna edukacja — tarczą przeciw BMM (Broni Masowej Manipulacji)? W: Sieciocentryczne bezpieczeństwo. Wojna, pokój i terroryzm w epoce informacji.* Red. K. LIEDEL, P. PIASECKA, T.R. ALEKSANDROWICZ. Warszawa 2014, p. 66.

⁴ Cf. M. SADOWSKI: *Dżihad — święta wojna w islamie.* „Przegląd Bezpieczeństwa Wewnętrznego” 2013, nr 8, p. 29; A. WEJKSZNER: *Państwo Islamskie. Narodziny nowego kalifatu?* Warszawa 2016, p. 78.

⁵ M. LAKOMY: *Internet w działalności tzw. Państwa Islamskiego: nowa jakość cyberdżihadyzmu?* „Studia Politologiczne” 2015, T. 38, p. 162.

⁶ S. KOSMYŃKA: *Cyberdżihad. Wykorzystanie internetu przez współczesny terroryzm islamistyczny.* W: *Cyberterroryzm zagrożeniem XXI wieku. Perspektywa politologiczna i prawna.* Red. A. PODRAZA, P. POTAKOWSKI, K. WIAK. Warszawa 2013, p. 105.

Dans ce contexte il semble qu'il serait utile de plus largement caractériser les aspects les plus importants de l'activité des organisations terroristes dans le cyberspace. Le but de cet article est de répondre à la question concernant les formes majeures et les stratégies de distribution du cyberdijihad depuis la fin du XX^e siècle, ainsi que leurs influence sur la génération de nouvelles menaces pour la sécurité des États⁷.

Les débuts du cyberdijihad dans le Web 1.0

Les organisations terroristes islamistes ont fait leurs premiers pas dans le Web relativement tôt — déjà dans les années 90 du XX^e siècle. Malgré des solutions technologiques relativement primitives l'Internet de ces temps les offrait ce qui leur manquait le plus — une plateforme de communications confortable aussi bien avec les enthousiastes qu'avec les adversaires. Parmi les organisations qui se sont en premier engagées à l'activité online on compte, entre autres, l'Al-Qaïda, Hamas et Hezbollah. À cause du manque des autres possibilités, elles ont toutes essayés d'atteindre le public par le biais des classiques, mais peu avancées pages Web. L'Al-Qaïda se servait d'un ensemble des portails mi-officiels (comme al-Maqdese). Hamas concentrait au début son activité autour d'une seule page Web (The Palestine Info). Enfin Hezbollah a créé tout un nombre de pages Web, qui répandaient les matériaux créés auparavant par d'autres médias faisant parti de ce groupe. On doit souligner qu'en 1998 douze organisations terroristes des trente se trouvant sur la liste du Département d'État des États-Unis possédaient ses propres vitrines sur Internet⁸. Toutes ces pages possédaient quelques traits caractéristiques. D'abord, elles étaient de niche, c'est-à-dire elles n'atteignaient que ces utilisateurs qui recherchaient activement eux-mêmes ce type de matériaux extrémistes sur le Web. Deuxièmement, leur qualité au niveau technique était douteuse, ce qui s'affichait entre autres par des formes graphiques peu attrayantes. Troisièmement, presque toutes se basaient sur un texte écrit. Seulement au début du nouveau millénaire elles ont été enrichies en nouvelles fonctions, comme la radio sur Internet — qui fonctionne par exemple sur la page [jehad.net](http://www.jehad.net)⁹.

⁷ Cet article utilise les méthodes de recherche suivantes: l'analyse de contenu, la synthèse, la description, l'analyse historique.

⁸ *Jihad Online: Islamic Terrorists and the Internet*. "Anti-Defamation League" 2002, p. 9—29; M. LAKOMY: *Internet w działalności tzw. Państwa Islamskiego...*, p. 158; *Understanding cybercrime: Phenomena, challenges and legal response*. International Telecommunication Union, September 2012, p. 35.

⁹ *Jehad.net*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20021003073728/http://www.jehad.net/3.htm> (accessible : 24.10.2016)].

Quatrièmement, la plupart d'entre elles était seulement en arabe. Tous ces aspects causaient une efficacité peu remarquable de ces formes premières de cyberdjidah. Tout de même, les organisations terroristes ont réellement obtenu la possibilité de placer leur matériaux de propagande en forme de déclarations, de communiqués ou d'articles publicitaires, et aussi en forme de graphiques, symboles et photos ; elles atteignaient en principe seulement ces internautes, qui les recherchaient activement. En d'autres mots, elles ne jouaient pas de grand rôle dans les buts mentionnés auparavant.

Évolution du cyberdjidah : de Web 1.0 au Web 2.0

Les changements fondamentaux, quant à la forme de l'activité de propagande des organisations terroristes islamistes dans le cyberspace, se sont faits au début du XXI^e siècle. En réalité, trois phénomènes ont influencé cela. Le premier consistait à entrer, pour l'Internet, dans une nouvelle phase du développement, appelée Web 2.0. Selon Anna Sidorczuk et Anna Gogiel-Kuźmicka « l'idée du Web 2.0 a rendu possible à tous, sans nécessité d'acquérir un nouveau savoir et de la connaissance des règles de l'hypertexte, de créer et de publier des informations sur Internet. C'est l'utilisateur du Web de la deuxième génération est en même temps son créateur le plus important. Il peut former la réalité virtuelle en jugeant ou en commentant le contenu des services, en envoyant ses propres photos, articles, musiques, vidéos, en tenant un blog. À l'heure actuelle les vitrines sur Internet sont très souvent anonymes et non plus statiques, mais dynamiques, enrichies en éléments interactifs créés à l'aide des outils informatiques et de communication »¹⁰. En pratique le passage du Web 1.0 au Web 2.0 s'est exprimé dans l'apparition d'une série de sites et de services, qui ont rendu possible aux internautes la co-création du contenu disponible en ligne, entre autres des blogs, des pages type wiki ou des déjà mentionnés médias sociaux. Les nouveaux divertissements sur Internet se sont aussi propagés, comme par exemple les jeux MMO (*massively multiplayer online*). La naissance de ces sites et services a causé un enrichissement important des instruments de propagande disponibles aux organisations terroristes. Elles n'étaient plus limitées par des pages de niches et isolées sur Internet, mais elles pouvaient créer et propager des matériaux grâce aux sites et services connaissant une grande et constamment croissante popularité parmi les internautes, qui étaient au nombre de 3,5 mil-

¹⁰ A. SIDORCZUK, A. GOGIEL-KUŹMICKA: *Web 1.0, Web 2.0 czy może już Web 3.0? — narzędzia i technologie informacyjno-komunikacyjne stosowane na stronach WWW bibliotek technicznych szkół wyższych w Polsce*. "Biuletyn EBIB" 2012, nr 2 (129), p. 1.

liard en 2016¹¹. De même, la portée potentielle de la propagande du cyberdijihad a beaucoup augmenté.

Deuxièmement, au début du XXI^e siècle une accélération de la révolution informatique a eu place, ce qui se voyait dans, entre autres, la popularisation des smartphones, tablettes et nouvelles technologies facilitant, modifiant ou améliorant la qualité de la communication qui avait lieu dans le cyberspace. On peut parler ici, entre autres, de l'application du standard HD (Haute Définition), ce qui a influencé la qualité des matériaux audiovisuels publiés dans le Web ou l'apparition des drones avec un caméra¹². Ce progrès technologique dans la première et deuxième décade du XXI^e siècle a rendu possible aux organisations terroristes l'utilisation des nouveaux moyens de production et de colportage des matériaux de propagande. Par exemple, la propagation des smartphones a rendu facile l'enregistrement des vidéos montrant, par exemple, des scènes de batailles au Proche-Orient ou de l'exécution des prisonniers de guerre, car cela ne nécessitait plus d'appareillage de télévision spécifique et coûteux. Ces vidéos sont devenues populaires déjà dans la premières décades du XXI^e siècle, ce qui était visible, entre autres, à l'occasion des conflits en Irak, Afghanistan ou en Libbie. Les Talibans, les révoltés en Irak, ainsi que les combattants luttant contre le régime de Muammar Qaddafi ont très vite remarqué que les matériaux audiovisuels qu'ils enregistraient peuvent être partagés en ligne (par exemple sur YouTube), où ils attirent l'attention des milliers, peut-être des millions d'internautes¹³. Une signification semblable avait la propagation parmi les organisations terroristes des drones avec des caméras, ce qui a rendu possible la production des enregistrements plus professionnels, en utilisant des cadres jusqu'à présent typiques des films à haut budget. Cela est devenu particulièrement visible lors de la guerre en Syrie en 2011. Ces changements ont causé, d'un côté, une production moins chère et difficile des matériaux de propagande par des groupes terroristes, et d'un autre — leur plus grande attractivité et disponibilité pour le public.

Troisièmement, l'éclatement de la guerre avec le terrorisme en conséquence de l'attaque du 11 septembre 2001 avait sans doute une influence sur l'augmentation de l'importance des activités de propagande dans le cyberspace. Ces actions ont conduit au final aux deux conflits armés sérieux (Afghanistan, Irak), qui étaient au même temps impulsion au développement des organisations terro-

¹¹ Internet users. Internet Live Stats [<http://www.internetlivestats.com/internet-users/>] (accessible : 24.10.2016).

¹² Cf. M. LAKOMY: *Cyberprzestrzeń jako nowy wymiar rywalizacji...*, p. 44—53; R. SHERLOCK: *Islamic State release drone video of Kobane*. "The Telegraph" 2014, 12 December [<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/islamic-state/11287145/Islamic-State-release-drone-video-of-Kobane.html>] (accessible : 24.10.2016).

¹³ Cf. C.E. DAUBER: *YouTube War: Fighting in a World of Cameras in Every Cell Phone and Photoshop on Every Computer*. Carlisle 2009.

ristes dans les régions d'Asie Centrale et du Proche-Orient (par exemple, de l'Al-Qaïda en Irak¹⁴). L'augmentation de la curiosité des musulmans et de l'opinion publique internationale quant aux événements sur ces territoires signifiait que les informations préparées par les djihadistes vont atteindre une échelle mondiale. Il s'est vite avéré que cela est vraiment arrivé.

Au début de la première décennie du XXI^e siècle la popularité des pages sur Internet utilisés par les organisations terroristes islamistes a beaucoup augmenté, bien qu'ils n'utilisaient pas encore les médias sociaux. Cela venait du fait de publier en grand nombre des photos et des vidéos documentant aussi bien des exécutions des prisonniers que des batailles contre les forces de l'Occident. Par exemple en 2005 les pages de ce type ont compté environ 60 000 de visites uniques en une heure. Comme l'a écrit Stanisław Kosmyńska, « dans la guerre psychologique les enlèvements non seulement des soldats mais aussi d'autres citoyens, étant des étrangers, ont une signification quant à la propagande, ce qui est très souvent la raison pour laquelle les terroristes utilisent l'Internet. Les vidéos mises dans le cyberspace montrant des scènes de torture, des appels forcés et des décapitations des personnes enlevées ont une grande popularité et produisent un effet sur tous. C'est un phénomène qu'il faut juger de plusieurs perspectives sociales et psychologiques, en quelque sorte s'inscrivant dans la "pornographie de la mort" présente dans plusieurs moyens des *mass media* »¹⁵. Parmi les pages djihadistes populaire dans ces temps il faut citer *al-neda.com* (depuis 2002) lié à l'Al-Qaïda, *assam.com* (l'année de création — 1998) publiant des matériaux au sujet du djihad en Asie Centrale et au Proche-Orient, ou *aloswa.org* (l'année de création — 2001), sur laquelle se trouvaient entre autres des discours des leaders d'Al-Qaïda¹⁶. À part d'eux, une popularité augmentante caractérisait les forums de discussion, regroupant des personnes aux opinions radicales et salafistes. On peut citer ici le forum *Ansar al-Mujahideen Network*, fonctionnant depuis 2008 (version arabe). En version anglophone (*ansar1.info*), ce forum connaissait une grande popularité, ce qui est prouvé par plus de 33 000 messages dans plus de 12 000 discussions sur le site, entre autre au sujet des matériaux de propagande djihadistes, comprenant les livres, articles, vidéos, musiques et photos¹⁷. À côté d'Al-Qaïda, au début du XXI^e siècle d'autres groupes terroristes islamistes ont aussi intensifié leur activité sur ce champ. Par exemple, à partir de l'année 2002 fonctionnait le site *www.kavkazcenter.com*, qui regroupait les djihadistes tchétoches. Elle mélangeait, d'un côté, une forte critique des actions entreprises

¹⁴ Cf. M.J. KIRDAR: *Al Qaeda in Iraq*. "CSIS AQAM Futures Project Case Study Series" 2011, No. 1.

¹⁵ S. KOSMYŃKA: *Cyberdżihad...*, p. 106.

¹⁶ T.L. THOMAS: *Al Qaeda and the Internet: The Danger of "Cyberplanning"*. "Parameters. US Army War College Quarterly" 2003, No. 1 (33), p. 113.

¹⁷ *Ansar al-Mujahideen Network*. Wayback Machine [https://web.archive.org/web/20100216001217/http://ansar1.info/ (accessible : 24.10.2016)].

par la Fédération Russe en Tchétchénie, et d'un autre, des textes radicalisant et incitant les lecteurs à participer à la guerre sainte¹⁸. Plus tard, elle avait une connexion avec l'Émirat caucasien de Dokou Oumarov¹⁹. Aussi actives étaient le Hamas et l'Hezbollah. L'organisation terroriste palestinienne a créé en 2010 une vitrine officielle sur Internet : www.hamasinfo.net, comprenant entre autres des discours des représentants de ce groupe, ainsi que les nouvelles informations²⁰. Hezbollah tient le site www.moqawama.org depuis 1998, contenant de la propagande et des informations, en dépit du fait que ce site, en comparaison avec d'autres pages djihadistes, a une pauvre qualité technique²¹.

Dans ce contexte il faut souligner, que le rôle de ce type de sites officiels ou semi-officiels et des forums de discussions a commencé à diminuer au passage de la première décennie à la deuxième du XXI^e siècle. Au début, elles étaient l'instrument principal au but de publication des informations dans le web (sans compter les médias traditionnels, qui publiaient de temps à autres par exemples les communiqués d'Al-Qaïda). Néanmoins avec le temps l'activité des organisations terroristes a commencé à se transférer aux médias sociaux et autres sites et services rendant possible une atteinte plus efficace d'un plus large public. Comme l'a remarqué Jytte Klausen « les médias sociaux ont libéré Al-Qaïda de sa dépendance des médias traditionnels. À partir de 2011 beaucoup de groupe djihadistes [...] a transféré [son activité — M.L.] aux médias sociaux les plus connus et a créé des nouveaux comptes sur Twitter et Facebook. Les centres médiatiques de la majorité des groupes mets toujours ses matériaux sur les forums djihadistes, mais ils créent en même temps des comptes sponsorisés sur Twitter, où ils mettent les nouveaux communiqués et vidéos »²². Mis à part les raisons citées ci-dessus, d'autres facteurs ont influencé ce choix des médias sociaux en tant que plateforme principale cyberdjihadiste. Jytte Klausen, qui a déjà été citée, a mentionné parmi eux le contrôle décentralisé du contenu de ces sites, ce qui rendait possible une distribution plus fonctionnelle et large, ainsi qu'une résistance à la censure traditionnelle de l'État²³. Quant au premier d'entre eux,

¹⁸ *KavkazCenter*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20020805125210/http://www.kavkazcenter.com/>] (accessible : 24.10.2016).

¹⁹ *Caucasus Emirate: Kavkaz Center*. Jihad Intel [<http://jihadintel.meforum.org/identifier/281/caucasus-emirate-kavkaz-center>] (accessible : 24.10.2016).

²⁰ *Hamasinfo*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20110824025914/http://www.hamasinfo.net/ar/#&slider1=1>] (accessible : 24.10.2016).

²¹ Cf. *Moqawama* [<http://www.moqawama.org/>] (accessible : 24.10.2016)]; *Moqawama*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20160221092613/http://www.moqawama.org/>] (accessible : 24.10.2016)]; M. LAKOMY: *Oblicza cyberterroryzmu*. W: *Asymetryczne zagrożenia bezpieczeństwa narodowego w XXI wieku*. Red. T. SZCZUREK. Warszawa 2014, p. 192—197.

²² J. KLAUSEN: *Tweeting the Jihad: Social Media Networks of Western Foreign Fighters in Syria and Iraq*. "Studies in Conflict & Terrorism" 2015, s. 3.

²³ *Ibidem*, p. 3.

il résultait en majorité de l'existence des liens mutuels entre différentes plateformes sociales, de leur utilisation des solutions et technologies communes (le bouton *share*), et de plusieurs solutions rendant possible la communication un-pour-tous (par exemple le mécanisme de suivre l'activité d'un utilisateur). Théoriquement cela signifiait qu'un message djihadiste, grâce au réseau des sites et chaînes de distribution liés les uns avec les autres, pouvait atteindre des centaines de milliers ou des millions d'internautes, qui ne rechercheraient jamais par eux-mêmes ce type de textes. Le deuxième des facteurs mentionnés a été, par contre, en quelque sorte désactualisé, car déjà dans la deuxième décennie du XXI^e siècle les matériaux jugés nuisibles par l'administration des réseaux sociaux ont commencé à être supprimés systématiquement, même si cela ne concernait pas toujours les matériaux islamistes²⁴. De plus, le printemps arabe a eu un effet non négligeable sur l'augmentation de la signification des médias sociaux dans la propagande terroriste, qui s'est au moins partiellement reflété sur l'activité des révolutionnaires dans ce type de portails (Twitter, Facebook). Bientôt, ils ont été massivement utilisés aussi par les insurgés lors de la guerre civile en Libbie, en tant que nouveau domaine de lutte d'informations²⁵. Il semble que c'est grâce à ces facteurs les organisations terroristes ont relativement vite su apprécier le potentiel des médias sociaux. Il faut souligner qu'à part Facebook et Twitter, elles ont commencé à utiliser des sites moins connus ou populaires, comme par exemple Instagram. Pareil comme sur les autres portails, on y mettait, entre autres, des photos et des citations des leaders d'Al-Qaïda, des matériaux glorifiant les djihadistes emprisonnés ou des photos des « martyrs » morts²⁶.

À côté des médias sociaux, à ce moment-là d'autres sites et services propres à l'Internet Web 2.0 ont commencé à être utilisés. Il faut parler ici de blogs sur Internet, des services où l'on peut mettre et regarder ou écouter des fichiers contenant, entre autres, des matériaux audiovisuels (vidéos, clips de musique etc.), sonores ou graphiques, ainsi que des programmes diverses rendant possible la communication électronique. Parmi ces premiers, les organisations terroristes et d'autres groupes extrémistes ont commencé à utiliser les plateformes de blogs les plus populaires, par exemple WordPress²⁷. Celles-ci sont devenues un outil

²⁴ R. SPENCER: *Twitter and Facebook Vow to Eliminate 'Hate Speech'*. Frontpage [http://www.frontpagemag.com/fpm/263026/twitter-and-facebook-vow-eliminate-hate-speech-robert-spencer (accessible : 30.10.2016)].

²⁵ A. BRUNS, T. HIGHFIELD, J. BURGESS: *The Arab Spring and Social Media*. "American Behavioral Scientist" 2013, July (57), p. 871—898; G. GOODALE: *In Libya, perfecting the art of revolution by Twitter* [http://www.csmonitor.com/USA/2011/0510/In-Libya-perfecting-the-art-of-revolution-by-Twitter (accessible : 30.10.2016)].

²⁶ S. STALINSKY: *Online Jihadis Embrace Instagram (Warning Graphic Images)*, Memri Cyber & Jihad Lab [http://cjlaboratory.org/lab-projects/tracking-jihadi-terrorist-use-of-social-media/online-jihadis-embrace-instagram-warning-graphic-images/ (accessible : 30.10.2016)].

²⁷ Amaq News Agency – Uses Free WordPress.com Blog, YouTube [https://www.youtube.com/watch?v=O5RpsFbXdaM (accessible : 31.10.2016)].

très pratique dans les mains des djihadistes pour deux raisons. Premièrement, grâce à leur caractère, elles rendaient possible l'accès à un public plus nombreux que les sites sur Internet traditionnels, souvent positionnés bien bas par les outils de recherche. Deuxièmement, compte tenu de leur suppression ou blocage fréquent par les administrateurs, elles étaient très simples à remplacer rapidement grâce à la possibilité d'utilisations des modèles de blogs déjà prêts. En résultat, plusieurs cellules de propagande de l'État islamique se servaient de ce type de chaîne de communication. Par exemple, sur la plateforme de Blogspot en 2016 fonctionnait l'unique page en polonais de propagande de Daesh, faisant partie du Wilaya de Caucase²⁸.

Un rôle décidément plus grand ont joué des sites sur Internet où l'on peut mettre et regarder ou écouter des fichiers diverses. Le portail le plus largement utilisé était certainement YouTube, où l'État islamique, ainsi que d'autres organisations terroristes mettaient leur enregistrement de propagande, dont les exécutions infamantes de James Foley ou Steven Sotloff. De plus, LiveLeak était, au moins pendant un certain temps, un portail fréquemment utilisé, qui avait une politique plus libérale envers des contenus scabreux. Actuellement, tous les portails sérieux de ce type contragissent à leur utilisation par les terroristes islamiques, mais avec un effet diversifié. Cette tendance ne comprend pas les pages de niche de type BestGore ou ZeroCensorship, qui partagent volontiers des matériaux terroristes²⁹. Par exemple, ZeroCensorship est visité par plus de 1,5 millions d'internautes mensuellement, ce qui prouve parfaitement quel est le nombre des récepteurs potentiels de ce contenu dangereux³⁰. À part les pages partageant des matériaux audiovisuels, un rôle aussi important au début de la deuxième décennie du XXI^e siècle ont commencé à jouer des portails permettant la publication des photos, mêmes, graphiques (dont infographique) ou symboles. Un des portails les plus populaires rendant possible ce type d'activité était — déjà mentionné — Instagram (les *hashtags* populaires utilisés par l'État islamique et ses enthousiastes sont #IslamicState ou #Khalifah³¹), où on publie, entre autres, des photos des « martyrs » morts, des citations des leaders IS ou des théoriciens du jihad, ou des infographiques³². Tumblr est devenu aussi un autre portail per-

²⁸ Wilajet Kaukaz, Blogspot [<http://wilajetkaukaz.blogspot.com/>] (accessible : 31.10.2016).

²⁹ Cf. *Uncensored ISIS News* ZeroCensorship [<https://www.zerocensorship.com/uncensored/isis>] (accessible : 31.10.2016).

³⁰ Zerocensorship.com, W3Snoop [<http://zerocensorship.com.w3snoop.com/>] (accessible : 31.10.2016).

³¹ Cf. Khalifah, Instagram [<https://www.instagram.com/explore/tags/khilafah/>] (accessible : 31.10.2016).

³² Il faut souligner que les hashtags utilisés pour diffuser la propagande djihadiste sont divisibles en deux groupes majeurs : les plus populaires, de la « tendance principale » (#ISIS, #IS, #amaq, pour l'État islamique), comme les slogans faisant référence aux événements actuels. Par exemple en octobre 2016 le hashtag populaire utilisé par les djihadistes en Irak

mettant la publication des photos et des matériaux audiovisuels, utilisé par les enthousiastes de l'interprétation radicale de l'islam et du terrorisme³³. Les matériaux djihadistes musicaux, même si de temps en temps ils apparaissent sur des sites spéciaux rendant possible la publication et l'écoute des fichiers sonores, sont avant tout publiés sur des sites plus populaires, où l'on peut aussi mettre des images (par exemple LiveLeak)³⁴. Très souvent, on peut aussi retrouver les matériaux cyberjihadistes sur le site archive.org, qui archive le contenu de l'Internet³⁵. Il faut souligner que les responsables de la diffusion de ces matériaux sont non seulement les enthousiastes et les membres des groupes terroristes, mais aussi des simples internautes luttant contre la censure dans le Web.

Enfin, les organisations islamistes terroristes ont très vite découvert l'utilité des logiciels rendant possible une communication sûre par Internet. Il faut ici parler des applications comme : Skype, Signal, Whatsapp, Snapchat ou Telegram³⁶. En 2016 ce dernier programme est devenu particulièrement populaire, non seulement grâce à la possibilité de communiquer dans plusieurs types de configurations (dont la configuration groupée), mais aussi grâce à la possibilité de chiffrer et de détruire des messages³⁷. Il faut néanmoins remarquer que l'uti-

était #mosul, à cause de la lutte pour cette ville commencée à cette époque. Cf. Kuffar Financial Losses During the First Week of Mosul Battles, Tenda Iman, Instagram [<https://www.instagram.com/p/BMNRBeQjk9h/?tagged=khilafah>] (accessible : 31.10.2016).

³³ Cf. *Khilafa Medics*. Tumblr [<http://khilafamedics.tumblr.com/>] (accessible : 31.10.2016).

³⁴ New Daesh video in German: "Fisabilillah", which encourages Daesh supporters all over the world to kill their disbelieving neighbors with guns, knives, LiveLeak [http://www.liveleak.com/view?i=323_1429066834&comments=1] (accessible : 31.10.2016).

³⁵ Cf. [[https://archive.org/search.php?query=subject%3A%22ISIS%22&and\[=mediatype%3A%22image%22](https://archive.org/search.php?query=subject%3A%22ISIS%22&and[=mediatype%3A%22image%22)] (accessible : 31.10.2016).

³⁶ G. BROWNE: *Jihadists are now using SNAPCHAT to spread propaganda after being banned from Facebook and Twitter*. "Mirror" 2016, 30 August [<http://www.mirror.co.uk/news/world-news/jihadists-now-using-snapchat-spread-8732837>] (accessible : 31.10.2016); J. PAGLIERY: *Terrorists Prefer to Chat on Telegram and Email with Gmail*, CNN, 3.05.2016 [<http://money.cnn.com/2016/05/03/technology/jihadist-tech-tools/>] (accessible : 31.10.2016); A. ERELLE: *Skyping with the enemy: I went undercover as a jihadi girlfriend*. "The Guardian" 2015, 26 May [<https://www.theguardian.com/world/2015/may/26/french-journalist-poses-muslim-convert-isis-anna-erelle>] (accessible : 31.10.2016).

³⁷ Selon Lucie Ronfaut, «Telegram est une application de messagerie originaire de Russie. Rivale de WhatsApp et de Messenger, elle a fait de la sécurité des communications son principal argument de vente. Les messages envoyés sur Telegram sont chiffrés». Cf. L. RONFAUT: *Qu'est ce que Telegram, l'application de messagerie utilisée par des djihadistes?* «Le Figaro» 2016, le 28 juillet [<http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2016/07/28/32001-20160728ARTFIG00300-qu-est-ce-que-telegram-l-application-de-messagerie-utilisee-par-des-djihadistes.php>] (accessible : 15.12.2016); Telegram [<https://telegram.org/>] (accessible : 31.10.2016); M.-A. RUSSON, J. MURDOCK: *Welcome to Bizarre and Frightening World of Islamic State Channels of Telegram*. "International Business Times" 2016, 23 May [<http://www.ibtimes.co.uk/welcome-bizarre-frightening-world-islamic-state-channels-telegram-1561186>] (accessible : 31.10.2016).

lisation de ce type d'application du point de vue de la propagande des organisations terroristes avait aussi des points faibles. Par ce biais, les matériaux ne pouvaient atteindre qu'un public, qui recherche activement ce type de contenu. C'était donc très loin du potentiel déjà mentionné des médias sociaux et d'autres sites du type Web 2.0.

Il faut remarquer que l'utilisation des ci-dessus décrits chaînes de communication par les djihadistes évolue constamment. Les organisations terroristes font attention à des nouvelles technologies dans une mesure beaucoup plus grande qu'ils le faisaient il y a une décade, ce qui améliore leur procès d'adaptation aux nouvelles tendances apparaissant en ligne. La démonstration la plus visible de ces procédés est la large utilisation de l'application Telegram par l'État islamique quand les autres chaînes de diffusion de la propagande, c'est-à-dire les médias sociaux, ont commencé à bloquer ses matériaux.

Les formes du cyberdjihad

En analysant le phénomène du cyberdjihad en tant que menace pour la sécurité des États, il faudrait discuter de ses formes principales. De la même manière que les chaînes de communication, elles ont subi certaines modifications au cours du temps. D'abord les organisations islamistes terroristes étaient limitées dans leur activité de propagande sur Internet à cause de la technologie peu avancée de l'environnement du Web 1.0. Dans les années 90' du XX^e siècle et au début du nouveau centenaire on se servait des formes de textes et de graphiques les plus simples, c'est-à-dire des communiqués et articles publiés sur des sites sur Internet (bulletins, forums de discussion), ainsi que des photos et fichiers graphiques (bannières, fichiers GIF) se référant à l'idée du djihad³⁸. De plus, un motif intéressant était l'utilisation par Al-Qaïda des techniques sténographiques, qui consistaient à cacher des messages à l'intérieur des photos ou des fichiers graphiques, publiés plus tard, par exemple, sur des chats consacré au sport³⁹. Au cours du temps, avec l'apparition des nouvelles technologies et d'une plus grande capacité des canaux des connexions d'Internet, on se servait de plus en plus fréquemment des matériaux audiovisuels et sonores, et non seulement des matériaux de type texte ou graphiques. Ces deuxièmes prenaient forme par exemple des enregistrements des leaders d'organisations terroristes (comme

³⁸ Cf. M.A. MUSAWI: *Cheering for Osama. How Jihadists Use Internet Discussion Forums*. Quilliam Foundation 2010, p. 6—7.

³⁹ B. SCHNEIER: *Terrorists and Steganography*. ZDNet, 24.09.2001 [<http://www.zdnet.com/article/terrorists-and-steganography/>] (accessible : 31.10.2016)].

Al-Qaïda), publiés sur Internet ou dans des Web radios fonctionnant. On mettait aussi sur Internet des enregistrements des auditions transmises par la radio classique, chose qui marquait l'activité de l'État islamique. Quant aux matériaux audiovisuels, au début ils représentaient surtout des batailles contre les forces considérées comme ennemies (les armées de la coalition en Irak après 2003, les forces internationales FIAS en Afghanistan), les exécutions des prisonniers captivés (avant tout des citoyens des pays occidentaux), ainsi que les discours ou communiqués au caractère idéologique (en principe représentant un groupe d'hommes masqués et armés, avec le drapeau du groupe au fond)⁴⁰.

Au cours du temps, à l'heure du Web 2.0. mature (à la charnière de la première et deuxième décade du XXI^e siècle), de ces matériaux au début primitifs ont évolué des formes pleinement matures de propagande cyberdijihadiste, qui ont nécessité l'utilisation de toutes les nouvelles techniques, ce qui était particulièrement visible dans la campagne de l'État islamique depuis 2014. Dans la production des films on se servait, entre autres, des caméras professionnelles (qualité d'enregistrement — Haute Définition) et de mise en scène, des méthodes avancées de post-production (dont la graphique informatique aussi bien 2D que 3D), ainsi que des drones. Un *novum* était aussi l'aspect polyglotte. Ils ont commencé à être diffusés non seulement en arabe ou en anglais, mais aussi en français, allemand, russe, turque ou même en polonais. On peut diviser toutes les formes du cyberdijihad utilisées dans la deuxième décade du XXI^e siècle en principe en quatre groupes : texte, graphique, sonore, audiovisuelle. Il faut donc discuter plus largement sur chaque de ces groupes.

La propagande textuelle des terroristes, au cours des années, a subi en principe les changements les plus petits. Diffusée aussi bien par les pages de niche sur Internet, des forums de discussion, des médias sociaux que par des sites permettant la publication des photos ou des prises d'écran (*screenshots*), elle contient les communiqués informatifs (p. ex. sur la responsabilité d'une attaque terroriste), le contenu des discours des leaders des organisations terroristes, ainsi que des articles au caractère publiciste, théologique, idéologique ou strictement spécialiste (matériaux éducatifs). Ces derniers sont le plus souvent publiés de manière groupée sous forme de magazines ou des bulletins sur Internet (fichiers PDF), avec une forme visuelle avancée, semblable aux publications connues des pays d'Occident. On y compte des magazines comme "Amka"

⁴⁰ Cf. S. KOSMYNKA: *Cyberdžihad...; Exploring The Islamic State's Online Radio Broadcast Network*. MEMRI, 19.02.2016 [http://cjlaboratory.org/lab-projects/tracking-jihadi-terrorist-use-of-social-media/exploring-the-islamic-states-online-radio-broadcast-network/ (accessible : 31.10.2016)]; M.A. MUSAWI: *Cheering for Osama...*; B.T. VAN GINKEL: *Responding to Cyber Jihad: Towards an Effective Counter Narrative*. "ICCT Research Paper" 2015, March; J. SCOTT, D. SPANIEL: *The Anatomy of Cyber-Jihad*. Institute for Critical Infrastructure Technology, June 2016; A. HOFFMAN, Y. SCHWEITZER: *Cyber Jihad in the Service of the Islamic State*. "Strategic Assessment" 2015, No. 1 (18).

(Al-Muhajiroun)⁴¹, “Inspire” (Al-Qaïda)⁴², “Al-Masra”, “al-Naba”, “Dabiq”, “Islamic State News”, “Istok”, “Dal al-Islam”, “Konstantiniyye”, “Furat.Press” (l’État islamique)⁴³. Ils contiennent des articles très variés, dont le but est tout d’abord de convaincre les lecteurs à participer dans le djihad. On se sert ici, entre autres, des textes théologiques des bases du djihad, la critique des « infidèles » et « croisés », des statistiques faussées, les relations des champs de bataille, des apologies des « martyrs » ou des reportages. Il faut souligner que les méthodes de manipulation sont utilisées très habilement par les auteurs de ces articles, car souvent elles reposent sur un faux raisonnement, elles se réfèrent aux demi-vérités ou aux statistiques faussées, qui peuvent atteindre un lecteur inconscient et non préparé.

Le deuxième groupe des matériaux cyberdjidhistes ce sont des fichiers graphiques de toute sorte, dont les photos, les mèmes, les infographiques et les bannières. Ces premiers, sans prendre en compte la qualité, n’ont pas subi de changement majeur dans les deux dernières décades. Ils jouent un rôle de complément et de support pour les autres formes de propagande (textuelle et audiovisuelle). Parfois on publie des photos pour prouver l’existence d’un événement (p. ex. pour montrer le lien d’une organisation terroriste avec une attaque). Un rôle semblable jouent les bannières et les symboles, qui ne jouent pas de rôle majeur à part entière. Ils peuvent cependant rendre un message textuel plus attrayant. Ils sont souvent utilisés en tant qu’en-têtes des articles postés sur les blogs ou les pages classiques sur Internet. Les mèmes et les infographiques sont considérés comme des formes relativement nouvelles, qui ont été reprises par les djidhistes inspirés par les internautes occidentaux. Ces premiers, en simplifiant et en condensant des contenus humoristiques qui mettent en lien un texte avec une photo ou une graphique. Elles sont surtout utilisées dans la communication non-formelle en ligne. Les infographiques sont devenus populaires un peu plus tard et ont commencé à être utilisés par les médias sur Internet, l’environnement scientifique, les organisations gouvernementales et non-gouvernementales et les entreprises qui mènent leur activité sur Internet. En fait, elles rendaient possible la transmission au public des informations compliquées, par exemple au caractère statistique, sous une forme intéressante, accessible et facile à mémoriser. Ces deux types des matériaux en tant qu’outils dans les mains des terroristes islamistes ont commencé à être plus largement exploités seulement dans la deuxième décade du XXI^e siècle. Les groupes de réception visés sont tout de même

⁴¹ “Amka Magazine, Jihadology” [<http://jihadology.net/category/amka-magazine/>] (accessible : 31.10.2016)].

⁴² “Inspire Magazine, Jihadology” [<http://jihadology.net/category/inspire-magazine/>] (accessible : 31.10.2016)].

⁴³ A. WEJKSZNER: *Państwo Islamskie. Narodziny nowego kalifatu?* Warszawa 2016, p. 138—160.

différent. Il semble que les mêmes djihadistes⁴⁴, ayant en principe une forme humoristique s'adressent surtout aux jeunes, qui sont habitués à cette forme de communication par Internet. Par exemple souvent leur but est l'érosion de l'image négative des djihadistes, l'éveil des doutes envers les actions entreprises par les gouvernements des pays habités par les lecteurs, l'encouragement à la participation au djihad ou à mener une attaque terroriste. De l'autre côté les infographiques atteignent plutôt des internautes que l'on peut faire changer d'avis ou rassurer non pas avec l'humour et le grotesque, mais avec des informations et statistiques fiables en apparence. De cet outil dans ces dernières années se servait très souvent l'État islamique, qui publie dans le web régulièrement des infographiques professionnellement préparés, consacrés à son activité, dont par exemple les attaques terroristes ou les pertes parmi leurs ennemis pendant les batailles sur le territoire d'Irak ou Syrie⁴⁵.

La forme strictement sonore de la propagande cyberdijihadiste est en principe la moins connue et il semble qu'elle y joue le rôle le moins important. Ceci vient du fait de la préférence des organisations islamistes terroristes de mettre en lien le son avec l'image dans l'environnement du Web 2.0. Il faut y mentionner trois types de matériaux : auditions de radio (ainsi que leur transcriptions), les enregistrements des leaders et des représentants des groupes terroristes, et la musique largement comprise — c'est-à-dire *nasheed*. Les deux premiers groupes, même si fréquemment utilisés à la charnière du XX^e et XXI^e siècle, ont aujourd'hui une petite signification, à cause de leur attractivité moindre pour un public habitué aux moyens de communication plus interactifs et multimédiaux. Toutefois depuis quelques années augmente la popularité de la musique islamiste *nasheed*, qui se réfère majoritairement aux questions religieuses et historiques. Ce genre de musique non seulement fait souvent référence au djihad, mais a été aussi adopté par les organisations islamistes terroristes, qui créent leurs propres enregistrements de ce type. À côté de l'Al-Qaïda cette pratique est utilisée par exemple par

⁴⁴ Par exemple un des mêmes populaires créé par les djihadistes montre trois cadres interposés. Sur la première scène du film *Rambo* figure le texte "I'm gonna go fight the Taliban". La deuxième montre un djihadiste tenant deux carabines lourds et le commentaire "Good Day Sir and Welcome to Afghanistan". La troisième montre la fuite de Rambo et la citation "Screw it, I'm outta here!". Cela suggère dans une forme amusante que le Rambo du film ne peut pas être égal aux Talibans. Cf. *Jihadi memes*. Twitter [<https://pbs.twimg.com/media/BoahXfIIIAAFH7f.jpg:large> (accessible : 1.11.2016)].

⁴⁵ Par exemple l'agence Amaq en mai 2016 a publié un infographique intitulé *Martyrdom Operations in Iraq Syria and Libya*, dans laquelle elle a résumé statistiquement 119 attaques suicidaires menées contre les Kurdes, le régime de Bachar el-Assad ou l'armée iraquienne. La qualité graphique ainsi que le langage utilisé étaient sans moindre défaut. Cf. *Martyrdom Operations in Iraq Syria and Libya*. "Long War Journal", [<http://www.longwarjournal.org/wp-content/uploads/2016/06/16-06-07-119-Martyrdom-Operations-in-Iraq-Syria-Libya-in-May-2016-1024x1449.jpg> (accessible : 1.11.2016)].

l'État islamique, qui en 2015 seulement a publié sur Internet 23 enregistrements *nasheed*, en arabe, chinois, anglais, français, russe ou turque⁴⁶.

La dernière, la plus populaire et au même temps la plus diversifiée forme du cyberdijihad se contient dans des matériaux audiovisuels. Parmi les productions terroristes les plus populaires de ce type on compte : les enregistrements des exécutions des prisonniers, les scènes de lutte contre « les ennemis de l'islam », « reportages », les pubs, les programmes du type « documentaire », les interviews, les vidéoclips *nasheed*. Parmi eux la plus grande popularité appartient sans doute aux exécutions des prisonniers, qui sont devenues les symboles du « succès » de la propagande de l'État islamique en 2014. Il a publié à cette époque-là une série d'enregistrements des décapitations des citoyens occidentaux captivés, dont James Foley, Steven Sotloff, David Haines ou Hervé Gourdel. À cause de leur caractère particulier, lié entre autres à la qualité technique de ces matériaux, aux méthodes avancées de post-production et de montage, elles ont été objet de l'intérêt de l'opinion publique internationale à grande échelle. Grâce à cela, ainsi qu'à l'activité des mass media, qui rappelaient souvent des extraits ou le résumé de ces enregistrements, des millions d'internautes ont pu y prendre connaissance. Il faut ajouter que dans les vidéos suivantes de ce type Daesh a essayé de franchir de plus en plus loin la frontière de la monstruosité, en se servant des méthodes d'exécution les plus brutales (par exemple en brûlant le captivé ou en utilisant les enfants pour bourreau). Très populaires, mais à une moindre échelle sont les vidéos montrant les victoires de djihadistes sur le champ de bataille ou des attaques terroristes réussies. Le même est pour les vidéoclips *nasheed*, dont la qualité souvent était identique à celle des meilleurs productions des boîtes de production de musique américaines. On ne peut donc pas douter pourquoi des centaines de milliers ou des millions d'utilisateurs d'Internet y prennent connaissance. Tous les types de propagande audiovisuelle discutés ci-dessus dans les dernières années utilisent non seulement les plus nouvelles technologies (les enregistrements par drones, la qualité HD), mais aussi les tendances de communication en et hors ligne les plus importantes. Selon plusieurs chercheurs les interviews, les « reportages » ou les « films documentaires » produits par l'État islamique se réfèrent très visiblement aux grandes productions des chaînes télévisées occidentales. Ceux qui montrent des matériaux violents (les exécutions des prisonniers, certaines scènes de bataille, les attaques terroristes) en principe ont pour but d'éveiller chez le public la peur, la désorientation ou le doute envers le comportement des gouvernements de leur propres pays. Les autres vidéos, montrant par exemple des silhouettes des djihadistes ou la vie dans le « Califat », ont pour but d'inspirer et de (auto)recruter des enthousiastes⁴⁷.

⁴⁶ Cf. *Islamic State nasheeds in 2015*. Reddit [https://www.reddit.com/r/syriancivilwar/comments/3yy5bv/islamic_state_nasheeds_in_2015/ (accessible : 1.11.2016)].

⁴⁷ Cf. C. WINTER: *Documenting the Virtual 'Caliphate'*. Quilliam Foundation 2015; IDEM: *The Virtual 'Caliphate': Understanding Islamic State's Propaganda Strategy*. Quilliam Foun-

Conclusion

Le phénomène du cyberdijihad ci-dessus est devenu particulièrement visible dans la deuxième décennie du XXI^e siècle. À partir de 2011 de plus en plus d'organisations terroristes entreprennent des activités avancées de propagande dans le cyberspace, qui malheureusement parviennent de plus en plus largement au public dans les pays occidentaux. Le symbole du succès de ces actions est déjà mentionné l'État islamique, qui en 2014 a initié la plus élargie et, à ce qu'il semble, la plus effective campagne cyberdijihadiste dans l'histoire, comprenant en principe toutes les formes caractérisées auparavant et les chaînes de propagande en ligne. Très vite, les moyens et méthodes utilisés par les cellules de Daesh (al-Hayat Media Center, Amaq News Agency) ont été reprises largement par d'autres organisations islamistes terroristes, dont par exemple l'al-Shabab ou, lié à l'Al-Qaïda, le Front al-Nusra.

Dans ce contexte il faut montrer les effets qu'apporte ce type d'activité du point de vue de la sécurité des États. Tout d'abord les résultats les plus immédiats de l'activité cyberdijihadiste sont naturellement les attaques terroristes. Le phénomène du terrorisme individuel (les « loups solitaires ») monte en force dans ces dernières années, ce qui est en quelque sorte influencé par les matériaux publiés par les extrémistes islamistes sur Internet. Beaucoup d'entre eux encourage visiblement les enthousiastes des organisations terroristes d'attaquer immédiatement les « infidèles » et les « croisés » dans leurs propres pays, dont surtout les pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Gabriel Weimann a saisi cela de manière très pointue, en disant « dans la nature les loups ne chassent pas seuls : ils chassent en troupeau [...] les loups solitaires [les terroristes individuels — M.L.] ne sont pas solitaires en réalité. Ils sont recrutés, radicalisés, éduqués, préparés et dirigés par les autres. L'analyse de tous les derniers événements [...] prouve la signification des plateformes sociales pour les loups solitaires, à partir des pages sur Internet jusqu'aux nouveaux médias sociaux (Facebook, Twitter, YouTube et autres) »⁴⁸. Dans les dernières années on peut montrer plusieurs exemples, où les actes de terrorisme individuel étaient au moins inspirés par l'activité djihadiste en ligne. L'un des plus importants était l'attaque à Boston en 2013, qui selon les médias américains, était préparé grâce aux indications publiés sur Internet par

dation 2015; M. LAKOMY: *Internet w działalności tzw. Państwa Islamskiego...*; *Detailed Analysis of Islamic State Propaganda Video: "Although the Disbelievers Dislike It"*. Quilliam Foundation [https://www.quilliamfoundation.org/wp/wp-content/uploads/publications/free/detailed-analysis-of-islamic-state-propaganda-video.pdf (accessible : 2.11.2016)].

⁴⁸ G. WEIMANN: *Lone Wolves in Cyberspace*. "Journal of Terrorism Research" 2012, No. 2 (3), p. 75.

l'Al-Qaïda en 2010⁴⁹. En parlant de l'influence du cyberdijihad sur la sécurité des États on oublie souvent que ceux qui sont inspirés, radicalisés et (auto)recrutés par l'espace téléinformatique ne doivent pas tous organiser des attaques terroristes. L'influence de ce type d'activités est souvent beaucoup plus difficile à saisir, ce qui ne veut pas dire qu'elle est moins dangereuse. Les personnes inspirées par les djihadistes peuvent bien créer des réseaux de support logistique ou idéologique pour l'activité des organisations terroristes, ce qui a une influence mesurable sur leur efficacité. De plus ils peuvent aussi se décider de joindre directement leurs groupes en voyageant par exemple au Proche-Orient⁵⁰. À nouveau, le meilleur exemple est l'État islamique qui a inspiré de cette manière environ 4 000 personnes de l'Europe seulement⁵¹. Il faut ajouter que la radicalisation des récepteurs faisant parti des sociétés musulmanes habitant des pays d'Occident, même s'ils n'entreprennent pas d'activité terroriste, peut contribuer à la création d'un environnement opportun pour le fonctionnement de ce type de groupes. Cette tendance symbolisait entre autres le *casus* du quartier Molenbeek-Saint-Jean à Bruxelles, d'où venaient plusieurs terroristes islamistes⁵².

Comme on l'a déjà mentionné, la propagande des djihadistes est adressée non seulement aux enthousiastes potentiels ou réels, mais aussi aux adversaires et aux personnes indifférentes. Le but de ces actions est en général la terrorismation des sociétés et des élites politiques considérées comme ennemies. Cette activité peut aussi renforcer la désorientation du public et éveiller chez ces personnes des doutes concernant la justesse des actions entreprises par leurs propres gouvernements, comme par exemple la participation dans la coalition contre l'État islamique en Syrie et en Irak. Dans ce contexte il faut souligner que justement Daesh a eu le plus grand succès dans ce domaine. Comme le montrent les recherches faites par Pew Research Center, cette organisation est généralement considérée dans les pays occidentaux comme le plus grand danger pour leur sécurité⁵³. À côté des attaques terroristes, il semble que justement l'ac-

⁴⁹ O. DUGGAN: *Islamic State steps up anti-US propaganda with calls to attack Times Square*. "The Telegraph" 2014, 17 September [<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iraq/11101361/Islamic-State-steps-up-anti-US-propaganda-with-calls-to-attack-Times-Square.html>] (accessible : 2.11.2016)].

⁵⁰ Cf. *Foreign Fighters. An Updated Assessment of the Flow of Foreign Fighters into Syria and Iraq*. The Soufan Group. December 2015.

⁵¹ K. BORA: *ISIS Recruiting 'Increasingly Young' Europeans; About 4,000 Joined Islamic State in Syria: EU*. "International Business Times" 2015, 18 June [<http://www.ibtimes.com/isis-recruiting-increasingly-young-europeans-about-4000-joined-islamic-state-syria-eu-1972462>] (accessible : 2.11.2016)].

⁵² R. COHEN: *The Islamic State of Molenbeek*. "The New York Times" 2016, 11 April [http://www.nytimes.com/2016/04/12/opinion/the-islamic-state-of-molenbeek.html?_r=0] (accessible : 2.11.2016)].

⁵³ J. CARLE: *Climate Change Seen as Top Global Threat*. Pew Research Center [<http://www.pewglobal.org/2015/07/14/climate-change-seen-as-top-global-threat/>] (accessible : 2.11.2016)].

tivité dans l'espace téléinformatique a eu une influence importante sur cela, ici en particulier les exécutions infâmes. Cela prouve le succès de l'État islamique, car la génération de la peur est un des traits caractéristiques de l'activité des groupes terroristes.

Enfin, il faut souligner que le phénomène du cyberdijihad évolue constamment ce qui résulte en majorité du mécanisme de l'adaptation rapide par les terroristes de toutes les nouvelles technologies et des tendances de communication apparaissant parmi les internautes. Toutes les formes de cette activité génèrent des dangers pluridimensionnels, dont entre autres la radicalisation des sociétés musulmanes, l'inspiration et le recrutement des partisans, le risque augmenté d'une attaque terroriste, ou la terrorisation et la désorientation des sociétés considérées comme ennemies. Les états doivent lutter contre ces effets depuis bien longtemps, surtout que l'intensité de ces problèmes a augmenté dans la deuxième décennie du XXI^e siècle, en particulier depuis le moment de l'initiation de la campagne de propagande de l'État islamique. Dans ce contexte, il semble que ce danger est toujours sous-estimé aussi bien par les décideurs de la politique de sécurité que par l'opinion publique. Cela exige de travailler sur des mécanismes effectifs de lutte contre ce type de contenus nuisible sur Internet, ainsi que sur la contre-propagande qui devrait supprimer les dégâts faits parmi le public des djihadistes. Dans les dernières années quelques changements ont eu lieu dans ce domaine, mais ce type de matériaux est toujours facilement accessible et largement diffusé grâce aux chaînes de communication par Internet. Il semble donc que dans l'avenir cette question sera un des dilemmes fondamentaux de la politique de sécurité aussi bien au niveau national qu'international.

Bibliographie

Monographies

- "Amka Magazine, Jihadology" [<http://jihadology.net/category/amka-magazine/>] (accessible : 31.10.2016)].
- BORA K.: *ISIS Recruiting 'Increasingly Young' Europeans; About 4,000 Joined Islamic State in Syria: EU*. "International Business Times" 2015, 18 June [<http://www.ibtimes.com/isis-recruiting-increasingly-young-europeans-about-4000-joined-islamic-state-syria-eu-1972462>] (accessible : 2.11.2016)].
- BROWNE G.: *Jihadists are now using SNAPCHAT to spread propaganda after being banned from Facebook and Twitter*. "Mirror" 2016, 30 August [<http://www.mirror.co.uk/news/world-news/jihadists-now-using-snapchat-spread-8732837>] (accessible : 31.10.2016)].
- BRUNS A., HIGHFIELD T., BURGESS J.: *The Arab Spring and Social Media*. "American Behavioral Scientist" 2013, July (57).

- COHEN R.: *The Islamic State of Molenbeek*. "The New York Times" 2016, 11 April, [http://www.nytimes.com/2016/04/12/opinion/the-islamic-state-of-molenbeek.html?_r=0 (accessible : 2.11.2016)].
- DAUBER C.E.: *YouTube War: Fighting in a World of Cameras in Every Cell Phone and Photoshop on Every Computer*. Carlisle 2009.
- DUGGAN O.: *Islamic State steps up anti-US propaganda with calls to attack Times Square*. "The Telegraph" 2014, 17 September [<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iraq/11101361/Islamic-State-steps-up-anti-US-propaganda-with-calls-to-attack-Times-Square.html> (accessible : 2.11.2016)].
- ERELLE A.: *Skyping with the enemy: I went undercover as a jihadi girlfriend*. "The Guardian" 2015, 26 May [<https://www.theguardian.com/world/2015/may/26/french-journalist-poses-muslim-convert-isis-anna-erelle> (accessible : 31.10.2016)].
- Foreign Fighters. An Updated Assessment of the Flow of Foreign Fighters into Syria and Iraq*. The Soufan Group. December 2015.
- GINKEL B.T. VAN: *Responding to Cyber Jihad: Towards an Effective Counter Narrative*. "ICCT Research Paper" 2015, March.
- HOFFMAN A., SCHWEITZER Y.: *Cyber Jihad in the Service of the Islamic State*. "Strategic Assessment" 2015, No. 1 (18).
- Jihad Online: Islamic Terrorists and the Internet*. "Anti-Defamation League" 2002.
- KIRDAR M.J.: *Al Qaeda in Iraq*. "CSIS AQAM Futures Project Case Study Series" 2011, No. 1.
- KLAUSEN J.: *Tweeting the Jihad: Social Media Networks of Western Foreign Fighters in Syria and Iraq*. "Studies in Conflict & Terrorism" 2015.
- KOSMYNKA S.: *Cyberdżihad. Wykorzystanie internetu przez współczesny terroryzm islamistyczny*. W: *Cyberterroryzm zagrożeniem XXI wieku. Perspektywa polityczna i prawna*. Red. A. PODRAZA, P. POTAKOWSKI, K. WIAK. Warszawa 2013.
- LAKOMY M.: *Cyberprzestrzeń jako nowy wymiar rywalizacji i współpracy państw*. Katowice 2015.
- LAKOMY M.: *Internet w działalności tzw. Państwa Islamskiego: nowa jakość cyberdżihadyzmu?*. „Studia Polityczno-Socjologiczne” 2015, T. 38.
- LAKOMY M.: *Oblicza cyberterroryzmu*. W: *Asymetryczne zagrożenia bezpieczeństwa narodowego w XXI wieku*. Red. T. SZCZUREK. Warszawa 2014.
- Martyrdom Operations in Iraq Syria and Libya*. "Long War Journal" [<http://www.longwarjournal.org/wp-content/uploads/2016/06/16-06-07-119-Martyrdom-Operations-in-Iraq-Syria-Libya-in-May-2016-1024x1449.jpg> (accessible : 1.11.2016)].
- MUSAWI M.A.: *Cheering for Osama. How Jihadists Use Internet Discussion Forums*. Quilliam Foundation 2010.
- PAGLIERY J.: *Terrorists Prefer to Chat on Telegram and Email with Gmail*, CNN, 3.05.2016
- RONFAUT L.: *Qu'est ce que Telegram, l'application de messagerie utilisée par des djihadistes?*. "Le Figaro" 2016, le 28 juillet [<http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2016/07/28/32001-20160728ARTFIG00300-qu-est-ce-que-telegram-l-application-de-messagerie-utilisee-par-des-djihadistes.php> (accessible : 15.12.2016)].
- RUSSON M.-A., MURDOCK J.: *Welcome to Bizarre and Frightening World of Islamic State Channels of Telegram*. "International Business Times" 2016, 23 May.

- SADOWSKI M.: *Dżihad — święta wojna w islamie*. „Przegląd Bezpieczeństwa Wewnętrznego” 2013, nr 8.
- SCOTT J., SPANIEL D.: *The Anatomy of Cyber-Jihad*. Institute for Critical Infrastructure Technology, June 2016.
- SHERLOCK R.: *Islamic State release drone video of Kobane*. “The Telegraph” 2014, 12 December [http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/islamic-state/11287145/Islamic-State-release-drone-video-of-Kobane.html (accessible : 24.10.2016)].
- SHREIER F.: *On Cyberwarfare*. “DCAF Horizon 2015 Working Paper” 2015, No. 7.
- SIDORCZUK A., GOGIEL-KUŹMICKA A.: *Web 1.0, Web 2.0 czy może już Web 3.0? — narzędzia i technologie informacyjno-komunikacyjne stosowane na stronach WWW bibliotek technicznych szkół wyższych w Polsce*. „Biuletyn EBIB” 2012, nr 2 (129).
- SOKAŁA W.: *Współczesna edukacja — tarczą przeciw BMM (Broni Masowej Manipulacji)? W: Sieciocentryczne bezpieczeństwo. Wojna, pokój i terroryzm w epoce informacji*. Red. K. LIEDEL, P. PIASECKA, T.R. ALEKSANDROWICZ. Warszawa 2014.
- SZYMAŃSKI G.: *Innowacje marketingowe w sektorze e-commerce*. Łódź 2013.
- THOMAS T.L.: *Al Qaeda and the Internet: The Danger of “Cyberplanning”*. “Parameters. US Army War College Quarterly” 2003, No. 1 (33).
- Understanding cybercrime: Phenomena, challenges and legal response*. International Telecommunication Union, September 2012.
- WEIMANN G.: *Lone Wolves in Cyberspace*. “Journal of Terrorism Research” 2012, No. 2 (3).
- WEJKSZNER A.: *Państwo Islamskie. Narodziny nowego kalifatu?* Warszawa 2016.
- WINTER C.: *Documenting the Virtual ‘Caliphate’*. Quilliam Foundation 2015.
- WINTER C.: *The Virtual ‘Caliphate’: Understanding Islamic State’s Propaganda Strategy*. Quilliam Foundation 2015.

Sites Internet

- Amaq News Agency — Uses Free WordPress.com Blog, YouTube [https://www.youtube.com/watch?v=O5RpsFbXdaM (accessible : 31.10.2016)].
- Ansar al-Mujahideen Network*. Wayback Machine [https://web.archive.org/web/20100216001217/http://ansar1.info/ (accessible : 24.10.2016)].
- CARLE J.: *Climate Change Seen as Top Global Threat*. Pew Research Center [http://www.pewglobal.org/2015/07/14/climate-change-seen-as-top-global-threat/ (accessible : 2.11.2016)].
- Caucasus Emirate: Kavkaz Center*. Jihad Intel [http://jihadintel.meforum.org/identifier/281/caucasus-emirate-kavkaz-center (accessible : 24.10.2016)].
- Detailed Analysis of Islamic State Propaganda Video: “Although the Disbelievers Dislike It”*. Quilliam Foundation [https://www.quilliamfoundation.org/wp/wp-content/uploads/publications/free/detailed-analysis-of-islamic-state-propaganda-video.pdf (accessible : 2.11.2016)].
- Exploring The Islamic State’s Online Radio Broadcast Network, MEMRI. 19.02.2016, [http://cjlabs.memri.org/lab-projects/tracking-jihadi-terrorist-use-of-social-media/exploring-the-islamic-states-online-radio-broadcast-network/ (accessible : 31.10.2016)].

- GOODALE G.: *In Libya, perfecting the art of revolution by Twitter* [<http://www.csmo-nitor.com/USA/2011/0510/In-Libya-perfecting-the-art-of-revolution-by-Twitter>] (accessible : 30.10.2016)].
- Hamasinfo. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20110824025914/http://www.hamasinfo.net/ar/#&slider1=1>] (accessible : 24.10.2016)].
- Inspire Magazine, Jihadology [<http://jihadology.net/category/inspire-magazine/>] (accessible : 31.10.2016)].
- Internet users. Internet Live Stats [<http://www.internetlivestats.com/internet-users/>] (accessible : 24.10.2016)].
- Islamic State nasheeds in 2015*. Reddit [https://www.reddit.com/r/syriancivilwar/comments/3yy5bv/islamic_state_nasheeds_in_2015/] (accessible : 1.11.2016)].
- Jehad.net*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20021003073728/http://www.jehad.net/3.htm>] (accessible : 24.10.2016)].
- Jihadi memes*. Twitter [<https://pbs.twimg.com/media/BoahXfIIIAAFH7f.jpg:large>] (accessible : 1.11.2016)].
- KavkazCenter*. Wayback Machine [<https://web.archive.org/web/20020805125210/http://www.kavkazcenter.com/>] (accessible : 24.10.2016)].
- Khalifah, Instagram [<https://www.instagram.com/explore/tags/khilafah/>] (accessible : 31.10.2016)].
- Khilafa Medics*. Tumblr [<http://khilafamedics.tumblr.com/>] (accessible : 31.10.2016)].
- LiveLeak [http://www.liveleak.com/view?i=323_1429066834&comments=1] (accessible : 31.10.2016)].
- Moqawama* [<http://www.moqawama.org/>] (accessible : 24.10.2016)].
- SCHNEIER B.: *Terrorists and Steganography*. ZDNet, 24.09.2001 [<http://www.zdnet.com/article/terrorists-and-steganography/>] (accessible : 31.10.2016)].
- SPENCER R.: *Twitter and Facebook Vow to Eliminate 'Hate Speech'*. Frontpage [<http://www.frontpagemag.com/fpm/263026/twitter-and-facebook-vow-eliminate-hate-speech-robert-spencer>] (accessible : 30.10.2016)].
- STALINSKY S.: *Online Jihadis Embrace Instagram (Warning Graphic Images)*. Memri Cyber & Jihad Lab [<http://cjlalab.memri.org/lab-projects/tracking-jihadi-terrorist-use-of-social-media/online-jihadis-embrace-instagram-warning-graphic-images/>] (accessible : 30.10.2016)].
- Uncensored ISIS News*. ZeroCensorship [<https://www.zerocensorship.com/uncensored/isis>] (accessible : 31.10.2016)].
- Wilajet Kaukaz, Blogspot [<http://wilajetkaukaz.blogspot.com/>] (accessible : 31.10.2016)].
- ZeroCensorship.com, W3Snoop [<http://zerocensorship.com.w3snoop.com/>] (accessible : 31.10.2016)].
- <http://money.cnn.com/2016/05/03/technology/jihadist-tech-tools/> (accessible : 31.10.2016).
- <http://www.ibtimes.co.uk/welcome-bizarre-frightening-world-islamic-state-channels-telegram-1561186> (accessible : 31.10.2016).
- [https://archive.org/search.php?query=subject%3A%22ISIS%22&and\[\]=mediatype%3A%22image%22](https://archive.org/search.php?query=subject%3A%22ISIS%22&and[]=mediatype%3A%22image%22) (accessible : 31.10.2016).
- <https://www.instagram.com/p/BMNRBeQjk9h/?tagged=khilafah> (accessible : 31.10.2016).

Miron Lakomy, dr hab., adiunkt w Zakładzie Stosunków Międzynarodowych Instytutu Nauk Politycznych i Dziennikarstwa Uniwersytetu Śląskiego w Katowicach. Jego zainteresowania badawcze obejmują tematykę bezpieczeństwa narodowego i międzynarodowego, w tym takie kwestie, jak: polityka bezpieczeństwa Polski i Francji, uwarunkowania i geopolityczne implikacje konfliktów zbrojnych oraz cyberbezpieczeństwo. Interesuje się również polityką zagraniczną Francji, Stanów Zjednoczonych i Polski oraz stosunkami transatlantyckimi.